

AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN
TECHNIQUE
DES
STATIONS
D'AVERTISSEMENTS
AGRICOLES

DLP 17-9-69 963695

PUBLICATION PÉRIODIQUE : numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DU LANGUEDOC

(AUDE, GARD, HÉRAULT, LOZÈRE, PYRÉNÉES-ORIENTALES)

16, rue de la République - MONTPELLIER.

C. C. P. : MONTPELLIER 5.258-57

ABONNEMENT ANNUEL

N° 108 Septembre 1969/4I
2° supplément

CULTURES MARAÎCHÈRES DE PLEIN CHAMP

TOMATES DE CONSERVE

Le temps orageux et les précipitations assez généralisées qui en résultent entretiennent une humidité du sol favorable au Mildiou terrestre. Ce dernier est provoqué par un champignon différent de celui qui occasionne le mildiou classique.

Les fruits des premiers bouquets en contact avec le sol, ou proches de ce dernier, pourrissent à leur partie inférieure sous l'effet de l'humidité excessive du sol ou par suite de la projection de terre, par les pluies d'orage, sur les fruits les plus bas. Ce sont les spores du champignon, contenues dans la terre, qui déclenchent la maladie, favorisée par une humidité excessive et persistante.

Du fait de la forte végétation des tomates de conserve, très couvrante, et de la position des premiers bouquets aucun traitement n'est malheureusement possible contre cette maladie; la pulvérisation ne pouvant atteindre et protéger les fruits en contact avec le sol ou trop bien cachés dans le feuillage.

Dans certaines terres qui se ressuient mal, cette maladie peut déprécier de nombreux fruits, ajoutant ses dégâts à ceux que l'on peut observer actuellement dans certains secteurs et sur certaines variétés et qui consistent en un éclatement des fruits, suivi d'un enrhumissement de moisissures diverses (*alternaria* particulièrement).

Les récentes pluies orageuses qui ont suivi la période ventée et sèche de la dernière semaine d'août ont provoqué ces éclatements de fruits proches de la maturité.

Si pour le moment le mildiou classique ne semble pas se manifester dans les cultures bien protégées, malgré des conditions climatiques très favorables à son évolution, la plus grande attention doit être apportée et les traitements préventifs ne doivent pas être interrompus.

OIGNONS

Dans certains jeunes semis d'oignons on observe, après une levée souvent normale, le dépérissement puis la mort rapide de nombreuses plantules qui entraînent des "manques" importants.

Il s'agit là bien souvent d'une attaque de Botrytis de l'oignon favorisée par une humidité excessive du sol à la suite d'irrigations trop importantes ou consécutives aux pluies récentes.

Les plus fortes attaques se manifestent dans les semis trop serrés et surtout dans les zones basses où l'eau stagne le plus longtemps (mouillères).

Les traitements sont indispensables surtout en période humide et d'autant plus que les plants sont jeunes et vulnérables.

7391

On préférera la pulvérisation pneumatique à la pulvérisation classique, cette dernière donnant de bien moins bons résultats.

On utilisera un des fongicides suivants : Mancozèbe, Manèbe, Propinèbe, Thirame, etc..

Répéter les traitements tous les 8 à 10 jours environ, surtout en période humide.

P. CHRESTIAN

---:---:---:---:---

POMMIER - POIRIER

ZEUZERE -

Des pénétrations primaires de chenilles de Zeuzère sont observées dans de nombreux vergers depuis quelques jours.

Dans de telles plantations un traitement insecticide est à envisager.

Choisir un pesticide dans la liste publiée dans le bulletin n° 106 de juillet 1969.

Respecter les délais d'emploi de l'insecticide si la récolte n'a pas été enlevée.

Etant donné les conditions climatiques il est nécessaire d'effectuer une pulvérisation avec un fongicide avant cueillette.

M. BEZUT

L'Inspecteur de la Protection des Végétaux : P. BERVILLE

Tirage du 15 Septembre 1969

Imprimerie de la Station du Languedoc-

Le Directeur-Gérant : L. BOUYX